

AUX ANNONCEURS

Annoncez dans 'LE GUIDE' c'est le journal que vous devez considérer d'abord. Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce.

LE GUIDE

LE JOURNAL BEAUCERON

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui seront demain vos clients, si vous utilisez 'LE GUIDE' en y insérant votre annonce. N'hésitez pas - 'LE GUIDE', c'est votre chance.

VOL. 7. - No. 5.

'LE GUIDE', 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, B.CE.

MERCREDI LE 5 FEVRIER 1936.

NOUBLIEZ PAS LA PARTIE DES VIEUX

— DIMANCHE LE 9 FEVRIER A 2 1/2 HEURES —
Rendez vous nombreux à la patinoire du Collège, dimanche prochain, afin d'assister aux deux joutes de hockey organisées au profit de la "St-Vincent de Paul".

Au Chef Lieu

ST-JOSEPH
M. et Mme Stanislas Lagueux étaient de passage à Québec la semaine dernière.

—M. et Mme Philippe Lessard se rendaient à Québec mercredi dernier, à l'occasion de la prise d'habit de leur fille Mlle Marie-Reine Lessard, chez les SS. du Bon Pasteur.

—M. Lucien Sylvain est de retour de l'hôpital St-Joseph de Beauceville, après y avoir subi une opération. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

—Mlle Carmen Rouillard, de Québec, était de passage à St-Joseph dernièrement, chez M. Florian Lessard.

—M. Louis-Philippe Turgeon, de Beauceville, était dans notre localité par affaires samedi dernier.

—M. Eddy et Octave Boivin de Ste-Marie, étaient à St-Joseph, la semaine dernière, de passage chez M. Achille Tardif.

—M. Roland Drouin était de passage à Beauceville, dimanche dernier.

—M. J. Omev Lambert était de passage à Québec, la semaine dernière.

—Mme Edmond Lagueux et Mlle Cécile Lagueux ont passé la journée de jeudi dernier, en visite chez M. J. L. Cliche, à Vallée Jonction.

—Mlle Euchariste Paré, de Saint-Jules, était en promenade chez des parents à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Paul-Emile Doyon, de Tring Junction, était en visite chez son père, M. Jean Doyon, à St-Joseph, dimanche.

—M. Alfred Jacques était en voyage d'affaires à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Marguerite Lambert, de Ste-Marie, était à St-Joseph, récemment, en visite chez des parents.

—M. Alcide Gagnon, de Québec, était de passage à St-Joseph au début de la semaine.

—M. André Lambert et Mlle Marcelle Lambert, de Ste-Marie, visitaient des parents à St-Joseph, récemment.

NAISSANCES
M. et Mme Jean-Thomas Labbé annoncent la naissance d'un fils baptisé le 30 janvier, sous les prénoms de Joseph Emile Jean Claude.

Parrain et marraine: M. et Mme Emile Laflamme, oncle et tante de l'enfant.

—Le 30 janvier, est née et a été baptisée Marie-Marthe-Monique, fille de M. et Mme Achille Poulin (Rose-Aimée Gilbert).

Parrain et marraine: M. et Mme Arius Giguère.

—M. et Mme Lorenzo Jacques, née Lucia Hébert, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né et baptisé le 1er février, sous les prénoms de Joseph, Paul, André Bernard.

Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Jacques, oncle et tante de l'enfant.

DECES
Lundi, le 3 février, est décédé après quelques jours de maladie seulement, M. Gédéon Vachon, fils

LA CHAMBRE DE COMMERCE

— MISE AU POINT —
Une erreur d'impression ayant omis de mentionner le nom de M. Chs.-H. Couture parmi les membres de la Chambre de Commerce, il nous faut en toute justice pour tous de la signaler.

M. Couture a toujours compté parmi nos membres les plus actifs, et afin de donner à tous pleine satisfaction, suivant une décision prise à la dernière assemblée de la Chambre de Commerce, nous ajoutons son nom à ceux des douze candidats choisis pour le deuxième scrutin qui aura lieu le 8 février. De cette façon chacun aura eu l'avantage de voter pour tous les membres de notre Chambre de Commerce.

Comme plusieurs membres ont oublié de voter, nous ne saurions trop insister pour qu'ils répondent au dernier appel.

Le coût minime de la contribution ne devrait pas être un empêchement à l'encouragement à donner à cette association qui est appelée à rendre des services signalés à notre village.

De la bonne volonté de tous et de la coopération, voilà ce qu'il faut pour faire prospérer notre place.

Le 8 février, samedi, à 8 heures P. M. aura lieu le dépouillement du scrutin et nous comptons sur votre assistance à tous. Comme les élections pour les charges de président, vice-président, secrétaire et trésorier auront lieu dans la même soirée, il est nécessaire que tous les directeurs anciens et nouveaux y assistent.

Le Secrétaire.

L'EXTRADITION ET LE PROCES DE CARRERI

L'extradition et le procès de Carreri, accusé de meurtre et de complicité dans l'affaire du "hold-up" de la rue Ontario, ont inspiré à un collaborateur de LA PETITE REVUE l'ingénieuse idée de dramatiser cette cause criminelle à jamais célèbre dans nos annales judiciaires, et de la rappeler en son entier.

On sait que plusieurs "desperados" furent exécutés à Montréal à l'issue de cette cause remise sur le plan de l'actualité par l'arrestation de Carreri.

Outre cette pièce fort originale, LA PETITE REVUE de février 1936 publie en premier un roman de Mme L. S. Daigneau: "LA CRISE DE L'AMOUR", roman moderne où toute jeune fille retrouve un peu d'elle-même.

Ce numéro contient encore un article de haute valeur historique: "LE DIALOGUE DES MORTS", des rubriques aussi variées qu'intéressantes, un concours de Mots-Croisés, de pages humoristiques, une section féminine impeccable et, sur tout, des illustrations en abondance.

Quatre-vingt pages de bonne et saine lecture pour 15 sous: faut-il chercher ailleurs le motif du constant succès de LA PETITE REVUE? (Communiqué)

A EAST-BROUGHTON
RECEPTION
A l'occasion de la fête des Rois, M. et Mme Gédéon Lessard du village de la Station réunirent plusieurs parents et amis à un joyeux veillée. On s'amusa beaucoup, il y eut chant, musique et sauteries.

GRANDE ACTIVITE DANS LA CONSTRUCTION

M. S. J. Hungerford, président du Canadien National, parlant devant les membres de la Canadian Construction Company, dit que l'on a remarqué plus d'activité l'an dernier dans la construction au Canada. Elle était d'autant plus évidente qu'au cours de l'année le chemin de fer a transporté plus de 10 millions de tonnes de matériaux. Cette amélioration dans la construction démontre que la fin de la crise est proche.

HOCKEY

A SAINT-GEORGES, B.CE.
Mardi le 21 janvier, le club de hockey A. C. J. C., rencontrait le club du "Café chez Pit".

La partie fut des plus rapides et des moins rudes. Elle se termina au comptage de 3 à 2 en faveur de l'A. C. J. C.

—Dimanche le 26 les deux mêmes clubs se rencontrèrent, tous les deux bien résolus d'en sortir vainqueur, mais par de prudentes manœuvres, l'A. C. J. C. remporta une autre victoire au score imposant de 9 à 2.

PROGRES MARQUE

D'un mois à l'autre, il fait plaisir de constater le progrès très marqué du "Magazine de l'élite canadienne-française". Le numéro de février de LA REVUE MODERNE offre en effet une agréable variété d'articles fort intéressants. Mais on y lit surtout avec un intérêt particulier le meilleur roman de Magali Michèle: "COMME JADIS..."

Il fut une époque douloureuse dont nous avons conservé le souvenir très net: celle de la Grand Guerre, Ces années brutales forment le cadre du roman de Magali Michèle. Il n'y a rien de particulièrement original, mais on admire tout le talent de l'auteur dans l'adaptation de sa touchante et belle histoire d'amour à ce fond dramatique au possible. On s'étonne à coup sûr qu'un roman d'une telle force de conception et d'une telle facture littéraire n'ait pas trouvé chez nous plus vaste diffusion, et il faut savoir gré à LA REVUE MODERNE de le publier dans sa dernière édition.

Il convient également de souligner des articles d'un intérêt palpitant, comme: "Faut-il envier les aliénés?", "Entrevue avec Mgr Camille Roy", "Les carnivals d'autrefois", Aurèle Joliat et le Canadien reverront-ils ensemble les succès d'autrefois?", les enquêtes et concours de LA REVUE MODERNE ainsi qu'une section féminine, d'un cachet tout particulier, préparé par la collaboration et sous la surveillance de Marjolaine.

Avec une toilette typographique entièrement remaniée, LA REVUE MODERNE de février 1936 garde assurément mieux que jamais son titre de "magazine de l'élite canadienne-française". (Communiqué)

Origène Gilbert, Miles Agathe Champagne, Odélie Roy, M. Albert Paré d'East-Broughton, MM. Gérard Coriveau et Jos. Champagne de St-Pierre de Broughton, M. et Mme Gédéon Lessard, M. et Mme Ludger Lessard, M. Lucien Lessard.

NOTES LOCALES
M. et Mme P. Jacques, MM. Collette Cloutier, Mme Jos. Lemieux de Québec, ont visité M. et Mme Arthur Grégoire et d'autres parents et amis.

—M. et Mme Léon Corriveau, M. Lucien Lessard à Saint-Pierre de Broughton, les hôtes de M. et Mme Alfred Corriveau.

—Sont allés à St-Frédéric, aux funérailles de M. Georges Nadeau: M. et Mme Dr J. E. Cliche, M. E. Robert, M. Gédéon Roy, N.P., MM. Alfred et Achille Turcotte, Aimé Cloutier.

—Mlle Rose Irma Corriveau de St-Pierre, de Broughton, en promenade chez M. et Mme Léon Corriveau ainsi que chez M. Gédéon Lessard.

FEU MME J.-LS. NADEAU

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Madame Louis Nadeau, d'East-Broughton, née Anna-Marie Poulin, survenue le 11 janvier, après quelques jours de maladie. Elle était âgée de 34 ans. La défunte qui était avantageusement connue et estimée laisse dans le deuil outre son époux, 8 enfants, Rita, Fernand, Jeannine, Benoit, Estelle Lorraine Gérard Raymond, Marie-Anna. Ses sœurs Mme Siméon Blouin (Yvonne), de Magog, Mme Albert Bélanger (Ezilda) de St-Victor, Mme Amédée Vachon, (Ernestine) de East-Broughton.

Ses frères Eddy Poulin, d'East-Broughton, Aurèle Poulin, J.-Antoine Poulin, de Magog. Son beau-père et belle-mère, M. et Mme Honoré Nadeau de St-Elzéar. Ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Alcide Nadeau de St-Elzéar, Arthur Nadeau de Magog, Adélaïde Nadeau de St-Adrien, d'Irlande, Mlle Béatrice Nadeau de St-Elzéar, MM. et Mmes Thomas Jacques de Ponthriand, Wilfrid Grondin de East-Broughton, Wellie Nadeau des Etats-Unis, Léo Nadeau, de Ste-Marie, Joseph Nadeau et Rodolphe Côté de Roxton Falls.

Elle laisse encore plusieurs neveux et nièces. Ses imposables funérailles eurent lieu le 13 janvier.

Conduisait le corbillard, M. Omer Vachon. Portait la croix, M. Léo Nadeau. Les tributs floraux étaient portés par Mme Wilfrid Grondin. Les porteurs étaient ses quatre beaux-frères, Albert Bélanger, Adélaïde et Arthur Nadeau, Amédée Vachon.

La collecte fut faite par Mmes Lucien Nadeau et Alphonse Savoie. M. le curé fit la levée du corps et M. le vicariste chanta le service.

Suivaient la dépouille mortelle, outre ses parents, on remarquait: MM. et Mmes Alphonse Jacques, Siméon Jobin, Joseph Roy, Léonce Dallaire, Léon Onellette; Emilie Perron, Gédéon Roy N.P., E. J. Turcotte, Alfred Turcotte, Edouard Jacques, Ephrem Robert, Arthur Nadeau, Léonce Huard, T. Roy, MM. Théodore Beaulieu, Philias Lessard, Roméo Rouleau, Ferdinand Bilodeau, Joseph St-Hilaire, Honorius Savoie, Philias Perron, Emile Drouin, Théodore Nadeau, Samuel Vallée, Alphons, Lessard, Tréfilé Bolduc, Mmes Philippe Poulin, Léonidas Turmel, Gédéon Poulin, Joseph Perron, Mme Bélonie Cliche, de Magog, J.-H. Nadeau Auguste Roy, Dr J. E. Cliche, Luc Blouin, aussi un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Mme J. L. Nadeau, était dame de Sainte-Anne. Elle était membre de la Société des Artisans C. J. Succ. 168.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

FRAISES CANADIENNES EN CHINE

Les inventions du génie moderne transforment les habitudes même gastronomique de l'univers. D'après le service industriel du Canadien National les insulaires de la Malaisie peuvent maintenant se procurer des fraises congelées.

Ces fraises viennent en grande partie du Canada et des Etats-Unis et sont conservées dans les glaciers de Singapour. Elles sont livrées aux consommateurs dans des bouteilles de lait d'une chopine.

Parmi les plus grands consommateurs de ce nouveau produit on remarque des européens et des chinois.

TRAVERSES DE BOIS CANADIEN POUR LA CHINE

D'après le service industriel du Canadien National les principaux vendeurs de traverses du chemin de fer de Chine sont les Etats-Unis et le Canada. La Chine possède 6,000 milles de chemin de fer dont 620 milles ont été construits au cours des deux dernières années.

NOUVELLE MACHINE AU "GUIDE"

Dans notre édition de la semaine dernière, nous disions qu'il était probable qu'une nouvelle linotype soit installée aux ateliers du "GUIDE" dans quelques semaines. Ce projet est maintenant réalisé. M. Jean-M. Carette, de passage à Québec lundi et mardi, a fait l'acquisition d'une nouvelle linotype et des mécaniciens sont présentement à en faire l'installation. Ceci est une amélioration que les lecteurs des cinq journaux que nous imprimons ne manqueront pas d'apprécier.

LE CARNET DU REPORTER

NOTES
M. Alzire Châteaufort, de Québec, visitait plusieurs parents et amis à Ste-Marie dernièrement. Durant son séjour ici, M. Châteaufort était l'hôte de M. et Mme Alfred Poulin et de Mlle Annette Châteaufort.

—M. Joseph Rancourt de Ste-Benoît, était en voyage d'affaires à Ste-Marie récemment.

—M. Albert Châteaufort de Québec, de passage à Ste-Marie en fin de semaine.

—M. l'abbé Honorius Provost, professeur au Séminaire de Québec était de passage chez ses parents, M. et Mme Joachim Provost, dernièrement.

—M. l'abbé Benoit Fortier a passé quelques jours à Québec chez ses parents M. et Mme J. H. Fortier.

—Mme Irène Provost de Ste-Marie est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Ernest Carette et M. Joachim Provost sont de retour d'un voyage à Québec où ils ont suivi les exercices d'une retraite fermée à Villa Manrèse.

—Milles Cécile et Françoise Lainé recevaient dimanche soir quelques intimes à une partie de Bridge à la résidence de leurs parents M. et Mme Omer Lainé rue Lockwell, Québec.

—M. Marie-Louis Ferland de Ste-Marie de passage à Québec ces jours derniers.

—MM. les lieutenants Pierre et Louis Taschereau ainsi que M. Guy Savoie du Régiment Dorchester et Beauce sont actuellement à la Citadelle de Québec, où ils suivent des cours spéciaux de milice.

—Madame J. Lehouillier ainsi que Mlle Irène Lehouillier de Ste-Marie étaient de passage à Lévis la semaine dernière les invités de M. et Mme Pierre Jobin et de Mlle Béatrice Lehouillier.

—M. et Mme Odilon Lessard de Ste-Marie, visitaient M. et Mme Philomone Maheu, à St-Joseph, dimanche dernier.

—M. et Mme Jean M. Carette étaient de passage à Québec lundi dernier et visitaient M. et Mme Omer Lainé.

—M. L. Nadeau, linotypiste du "GUIDE" était dans sa famille à St-Joseph dimanche dernier.

—M. Gérard Laroche, comptable à la Banque Canadienne Nationale à Bienville nous a quitté après avoir passé une vacance de trois semaines dans sa famille. M. et Mme Jos. Laroche de Ste-Marie. Durant ses vacances, M. Laroche a également visité, en compagnie de sa mère, sa sœur, Madame Charles E. Benoit de Truro, Nouvelle-Ecosse.

NOUVELLE LINOTYPE AU "GUIDE"

M. Jean-M. Carette de passage à Québec lundi dernier, a fait l'acquisition d'une nouvelle linotype qui sera installée aux ateliers du "Gui-

de" ces jours-ci. Il y a maintenant cinq journaux qui sortent des ateliers du GUIDE toutes les semaines "LE GUIDE" de Ste-Marie, "LE DORCHESTER", de Scott, "LE PEUPLE", de Montmagny, "L'IDEE OUVRIERE" de St-Hyacinthe et "L'ECHO DE FRONTENAC", de Lac Mégantic.

L'achat de cette machine sera donc une grande amélioration et nous pourrions maintenant donner un meilleur service à notre nombreuse clientèle.

DECES

M. Octave Leblond de Ste-Marie est décédé samedi dernier à l'âge de 79 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin en l'église de Ste-Marie.

LA SOIREE DES AMATEURS

Les gagnants de la soirée d'amateurs qui a eu lieu vendredi dernier sont les suivants.

- 1—Mlle Jeannette Roy, chant et piano.
2—M. Paulo Doyon, tyrolien;
3—Jules-Aimé Gosselin, danse.
4—André Déchène, chant;
5—Le jeune Desmarais.

RECEPTION

Mademoiselle Cécile Lainé de Québec, recevait dimanche soir dernier à la résidence de ses parents, M. et Mme Omer Lainé en l'honneur de Mesdemoiselles Laurette et Thérèse Villeneuve de New-York qui sont actuellement à Lévis les invitées de Mademoiselle Huberta Samson.

UNE IMPORTANTE DECISION

Par une décision récente de la Commission d'indemnisation des accidents d'Ontario, "tous les entrepreneurs du bâtiment qui acceptent des contrats pour le travail seulement ou principalement pour le travail et qui accomplissent ce travail seuls ou en compagnie d'autres, seront considérés des travailleurs à l'emploi du principal qui adjuge le l'ordonnance, qui a été communiquée aux sens du métier, continue:

"Ce qui veut dire que vous devez inclure la valeur du travail dans tous tels contrats lors de vos rapports à la Commission et payer cotisation sur ces montants. Pour les contrats d'excavation, a montage d'appareils de chauffage, de pose de gouttières, et d'autres travaux du genre, il est permis de faire sur le prix d'adjudication une déduction raisonnable représentant le coût des atterrages loués et des matériaux fournis conformément au contrat.

"Veuillez noter qu'en vertu de l'article 17 de la loi, il vous est interdit de faire payer par tout tel "entrepreneur" le coût de son risque particulier d'accident ou de celui de ses associés car ils sont considérés comme "des travailleurs" dans le sens prévu par la loi d'indemnisation des accidents du travail".

Un thé pour toutes les bourses THE "SALADA" 302F

LE GUIDE

Organe des Conservateurs de la Beauce
 JEAN-M. CARETTE, DIRECTEUR-GERANT ET
 REDACTEUR EN CHEF
 Imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie
 Ste-Marie, 9 St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, P. Q.
 Bureau principal, 271 Notre-Dame.

"LE GUIDE" est affilié à l'Association des journaux hebdomadaires français du Canada et à l'Ontario-Quebec Newspaper Association.

ABONNEMENTS
 Canada District .. \$1.00 Etats-Unis ... \$2.00
 " hors dist. . \$1.50 Etranger ... \$2.00

DU TRAVAIL POUR LES ADMINISTRATEURS

Si nos gouvernants sont sages, ils entreprendront une campagne contre la tendance, chez trop d'agriculteurs, à commercialiser leur culture et de ne rien produire du nécessaire aux besoins de la famille. Cette sorte d'agriculture porte les cultivateurs à s'endetter, et plus tard, les force à grossir le nombre des aspirants aux secours directs et des habitués des soupes municipales.

Parce que notre peuple est composé de bons garçons, parce qu'on a l'habitude de le voir obéir, sans s'insurger, à tous les délits de justice qu'on lui a fait subir, trop de ceux que nos gens ont choisis pour administrer leurs biens nationaux, n'ont porté aucune attention à l'établissement des Canadiens chez eux: cependant qu'ils favorisaient la venue au pays de n'importe qui et livraient à des gens avec qui nous n'avions aucune parenté, les ressources naturelles et les terres qui, par droit d'héritage, devaient rester la propriété des descendants des découvreurs et des pionniers du Canada.

Quel que soit le degré de civilisation d'un peuple, il n'a pas intérêt de connaître par expérience un état chaotique. Cependant on ne peut nier que plus un pays est vaste — si développé soit-il, intellectuellement — plus la confusion est possible, si une partie importante du peuple croit ses droits frustrés, si on lui enlève ses biens pour le bénéfice des enfants des autres, ou si encore, à un moment donné, les services publics viennent à faire défaut.

Dans la ville de Montréal, par exemple, si l'aqueduc ne fonctionnait pas pour trois ou quatre jours, la ville brûlerait. Si le ravitaillement de Montréal cessait pour une semaine, des milliers de personnes mourraient de faim. Et dans ces conditions, si l'on coupait les fils qui fournissent la ville d'électricité pour l'éclairage, pour la traction et l'industrie, ce serait une révolution. Si, actuellement, par exemple, on cessait subitement d'accorder les secours directs, sans donner une compensation équivalente sous forme de travail rémunéré ou de facilités d'établissement, avant deux jours, les magasins seraient pillés et les campagnes avoisinantes seraient envahies par une armée de maraudeurs recherchant de quoi manger.

Il est inconcevable qu'une telle situation existe dans notre immense pays au sol arable, vide de population. Mais nous sommes forcés d'admettre qu'environ un million de gens se fient sur la charité publique pour leur subsistance.

De toute nécessité, il importe que le plus grand nombre possible de nos gens puisse se suffire.

Pour obtenir ce résultat, il nous faut aller à la terre, à la bonne terre arable cultivée avec intelligence, afin de lui faire produire les principales nécessités de la vie.

Cinquante mille familles de chômeurs — qu'elles viennent des campagnes ou des villes — cultivant pour se suffire: voilà un marché pour des milliers d'ouvriers industriels!

Finira-t-on par le comprendre?

CONFERENCES SUR L'EDUCATION SOCIALE

Pour rendre notre siècle moins individualiste, comme le demandait S. Em. le cardinal Villeneuve, et accomplir la restauration sociale que préconise S. S. Pie XI dans son encyclique Quadragesimo Anno, il faut d'abord une réforme profonde des mœurs. Cette réforme d'où pouvons-nous l'attendre? D'une forte éducation sociale, à laquelle concourt non seulement l'école, mais toutes les puissances

éducatives, ainsi qu'on l'a établi, cet été, à la Semaine sociale de Joliette. C'est le seul moyen d'avoir des hommes qui puissent réaliser l'ordre nouveau dont le besoin se fait de plus en plus sentir, qui sachent mettre le service du bien commun avant la poursuite de leurs intérêts personnels.

D'où l'importance à l'heure actuelle, de cette éducation et la nécessité de montrer par quelles autorités et quelles méthodes elle devra s'accomplir. C'est dans ce but que l'École Sociale Populaire répondant aux demandes qui lui ont été faites, organise sur ce sujet une série de conférences qu'elle donnera cet hiver en différentes villes à Sherbrooke, à Lévis, etc. Ses conférenciers seront les RR. PP. Archambault et Oscar Bélanger, S.J., le R. P. Lévesque, O.P., M. C.-J. Magnan, M. Victor Barrette, rédacteur au Droit d'Outaoua, M. J.D. Dufour, professeur à l'École Normale de Sherbrooke, M. Maximilien Caron, avocat, professeur à l'Université de Montréal, etc.

LA DECHEANCE DE ROMAIN ROLLAND

Romain Rolland, qui jouit de l'hospitalité et des bienfaits de la démocratie suisse, vient de rentrer de l'URSS où il avait été incité par les bolchéviks.

La "Pravda" publie une déclaration de cet écrivain qui montre qu'il a abdié son ancien idéal de démocratie, de paix et de liberté et que rien ne lui est désormais plus cher que le régime de Staline, ce régime militariste, esclavagiste et terroriste. Dans ses hymnes dithyrambiques aux bolchéviks, Romain Rolland a perdu non seulement tout sentiment de pudeur, mais aussi tout sens de l'humour. Il déclare ainsi avoir découvert chez le tchékiste Jagoda (chef de la G.P.U., dont les victimes et les méfaits tortionnaires ne se comptent plus) un véritable idéalisme rappelant celui de Rousseau.

L'ancien communiste américain E. Lyons raconte que lorsqu'après sa fuite de Russie, il voulut raconter à Romain Rolland ses aventures tragiques en URSS et lui montrer, sur la base d'une longue expérience personnelle, la vraie réalité de ce régime. L'écrivain et sa femme russe (qui le surveille de près) l'empêchèrent de parler.

A la place du feu rédacteur à "L'Humanité" Henri Barbusse, c'est Romain Rolland qui présidera désormais le fameux Comité, contre la guerre et le fascisme, constitué et dirigé par les agents de Moscou. D'après "Gringoire" l'affaire Eberlein a démontré que Barbusse était stipendié par Moscou.

LES TCHEKISTES A L'HONNEUR EN URSS

En date du 26 novembre, Kalinine et Molotoff ont signé un décret conférant au tchékiste Jogoda, chef du Commissariat de l'Intérieur, et à ses adjoints, les titres de Commissaire Général et de Commissaire de la Direction centrale de la Sécurité de l'Etat.

La "Pravda" souligne à cette occasion l'importance de l'organisation communiste terroriste et glorifie en termes dithyrambiques le fondateur de la Tcheka, Djerpinsky, et ses sanguinaires successeurs. Le journal met en lumière le fait que le terrorisme et l'espionnage sont indispensables au régime communiste qui, d'après Lénine, ne peut être défendu autrement.

"Sans nul doute, écrit le "Pravda", une nombreuse canaille contre-révolutionnaire n'attend que la moindre occasion pour accomplir une sale besogne. Les méthodes du travail contre-révolutionnaire deviennent toujours plus raffinées et plus perfectionnées... L'ennemi est vaincu, mais il n'est pas exterminé. Les commissaires n'ont qu'à veiller".

Le texte du décret mentionné plus haut permet de préciser l'organisation de cette formidable machine de terrorisme et d'espionnage qu'est la G.P.U., alias Tcheka, alias Direction centrale, de Sécurité publique du Commissariat de l'Intérieur. La G.P.U. comprend six sections:

- 1) la Section spéciale
- 2) la Section secrète politique
- 3) la Section économique
- 4) la Section opérative
- 5) la Section étrangère
- 6) la Section des transports.

CHEZ LES JEUNES AGRICULTEURS

La jeunesse agricole de Sainte-Marie conserve toujours son entrain et son élan. L'étude et l'action sont en quelque sorte les mobiles que poursuivent ceux qui fréquentent le Cercle d'Etudes agricoles. L'intérêt que portent les agriculteurs aux séances hebdomadaires prouve éloquentement que les jeunes recherchent avant tout les connaissances nécessaires au succès de l'exploitation rationnelle de la ferme.

Tous sont encouragés et font preuve d'un enthousiasme reconfortant. Le 24 janvier, un résumé des premières leçons de zootechnie fut donné par M. C. E. Dionne, B. S. A., comme préparation immédiate pour l'examen des Cours à domicile de l'U. C. C.

Le 26 janvier, seize braves subirent les épreuves pour l'obtention de leur certificat agricole.

La réunion du 31 janvier fut des plus intéressantes. M. Philippe Turcotte, le président du Cercle ouvrit cette séance. "Je déplore, dit-il, l'absence de notre dévoué aumonier et de M. J. Ferland, L. S. A., mais d'autre part, je suis heureux de saluer la présence de M. J. A. Plante, agronome régional."

En effet, M. Plante sur invitation avait bien voulu se charger des cours pour cette réunion. M. Plante qui parle d'expérience n'a déçu personne et il a longuement intéressé les jeunes agriculteurs sur l'élevage des veaux le soin des taures et du taureau. Il ajouta aussi quelques mots sur l'importance de la coopération et de l'union.

M. Dionne remercia M. Plante et eut à son endroit des paroles heureuses. Il était plus de dix heures lorsque la réunion prit fin.

C. D.

BEAUCE-JONCTION

SOIREE INTIME

Le 19 janvier, se réunissait chez M. Louis Bisson, un groupe de parents et d'amis pour y passer la soirée. étaient présents: M. et Mme Louis Bisson, Mme Vve Georges Labbé, M. et Mme Napoléon Labbé, MM. et Mmes Joseph Poulin de St-Joseph, Joseph Labbé, Arthur Nadeau, Valère Labbé, Alfred Jacob, Antonio Doyon, Hermas Nadeau, Philibert Poulin, de St-Joseph, Jos. Labbé, Jos. Michaud, Amédée Létourneau, Mme Vve Ls. Philippe Bisson, M. Hormidas Perreault, Mlle Prudentienne Poulin, de St-Joseph, M. Pierre A. Bisson, Mlle Marie Charest, M. Jos. Bisson de Sts-Anges, Mlle Marie-Reine Leblond, M. J. Aimé Nadeau, Mlle Aline Bisson, M. Adrien Cliche, Mlle Gemma Bisson, M. Clément Fontaine, Mlle Antoinette Nadeau, M. Charlemagne Poirier, Sts-Anges, Mlle M.-Rose Perreault, Mlle Jeanne D'Arc Cloutier, Mlle Yvonne Drouin, Mlle Lilié Perreault, Mlle Gertrude Nadeau, Mlle M.-Marthe Poulin, M. Paul-Emile Labbé, M. Antoine Nadeau, M. Andréa Poulin, M. Aimé Poulin, M. Paul Perreault.

Un succulent réveillon fut servi vers minuit; il y eut aussi divers amusements, violon, Guitare, plusieurs chansons comiques et gigueuses. Ce n'est qu'à une heure très avancée que l'on se sépara, emportant un souvenir inoubliable.

LISEZ NOTRE JOURNAL

CET ALIMENT NATUREL RÉGULARISE DOUCEMENT VOTRE ORGANISME

Il contient les "matières inassimilables" qui stimulent l'intestin

Votre médecin vous dira que, pour se tenir en bonne santé, il faut plus compter sur le régime que sur les drogues: que la constipation ordinaire est le plus souvent causée par le défaut de "matières inassimilables" dans les repas, et que les remèdes brevetés ne soulagent que temporairement.

Le Son ALL-BRAN Kellogg renferme les "matières inassimilables" qui agissent doucement et s'attaquent à la cause de la constipation. Ces "matières inassimilables" absorbent l'humidité, se forment en masse molle qui aide à débarrasser l'organisme.

Le Son ALL-BRAN fournit à l'organisme l'exercice interne qui prévient la paresse de l'intestin. Le Son ALL-BRAN contient aussi des vitamines B et du fer.

Des expériences suivies, faites sur des hommes et des femmes, ont démontré que cette succulente céréale donne entière satisfaction. Servez quotidiennement du Son ALL-BRAN, avec du lait ou de la crème, pour régulariser l'organisme; ou servez-vous-en pour cuisiner.

Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent ordinairement. Le Son ALL-BRAN est plus efficace que les produits à base de son. Evitez les désappointements: procurez-vous du Son ALL-BRAN Kellogg chez votre épicière. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

*La constipation causée par défaut de "matières inassimilables".

GRANDE ACTIVITE DANS LA CONSTRUCTION

M. S. J. Hungerford, président du Canadien National, parlant devant les membres de la Canadian Construction Company, dit que l'on a remarqué plus d'activité l'an dernier dans la construction au Canada. Elle était d'autant plus évidente qu'au cours de l'année le chemin de fer a transporté plus de 10 millions de tonnes de matériaux. Cette amélioration dans la construction démontre que la fin de la crise est proche.

Toux Bronchique

Toux! Toux! Toux! Cette incessante toux bronchique! Enrayez-la promptement avec RAZ-MAH. Des milliers constatent que RAZ-MAH soulage promptement la toux et les suffocations. Dégage les accumulations de mucus. Rend la respiration facile, le sommeil profond et sain. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement — ou votre argent remis. 50¢ et \$1 chez tous les pharmaciens. Capsules RAZ-MAH de Templeton

—: CARTES PROFESSIONNELLES :—

ONESIME GAGNON

Avocat C. R.

111 Côte de la Montagne, Québec

L. P. TURGEON

NOTAIRE

St-Victor, Cté. Bce. P. Q.

R. BEAUDOIN, C. R.

AVOCAT

St-Joseph, Bce., P. Q.

Bureau: voisin du B. de P.

ANDRÉ TASCHEREAU

NOTAIRE

St-Joseph, Bce., P. Q.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

St-Joseph, Bce., P. Q.

Le bureau du

Dr ALEXANDRE MELADY

Chirurgien-Dentiste

Est ouvert Tous les Jours

Ste-Marie, Beauce.

P. Qué.

Dr L. P. GAGNON,

Chirurgien-Dentiste

Heures de B.: 8a.m. à 9p.m.

St-Georges, Bce., P. Q.

Dr J. E. DIONNE

Médecin-Chirurgien

Ste-Marie, Bce., P. Q.

J. W. JACQUES

Arpenteur-Géomètre

St-Joseph, Bce., P. Q.

Tous les jours 1½ à 5½ p.m.

Le soir, lundi et vendredi de 7 à 8 hrs.

Tel.: 820, Hrs., de Bureau:

Docteur J.-A. TARDIF

Spécialiste

Maladie des yeux, Oreilles,

Nez et Gorge; Examen de la

Vue avec les appareils les

plus modernes,

3 Ave Bégin, — Lévis

Dr P. E. THIBODEAU

Chirurgien-Dentiste

St-Georges, Cté. Bce., P. Q.

Tel.: Rural Hrs. de Bureau

8 à 12 hrs, a.m.

2 à 4 hrs. p.m.

C. TASCHEREAU

Licencié en Droit

AVOCAT

Ste-Marie, Cté. Bce., P. Q.

Tel. 60

J. Berch. Gagnon,

a.d.b.a.

ARCHITECTE

M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Près du Pont.

290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.

Tel.: 96

Louis-Alfred Ferland

B. A. L. L.

AVOCAT

227, rue NOTRE-DAME

(Près du Pont)

STE-MARIE, Bce., P. Q.

STABILITÉ

"La Crown Life, une fois encore, a complété une année excellente. Ses progrès, au cours des années qui viennent de s'écouler et notamment de 1935, sont propres à inspirer la plus grande confiance en sa force et sa stabilité."—Sir Robert Borden à l'Assemblée Annuelle.

1935—Sommaire du Rapport Annuel—1935

Assurances en vigueur augmentées à	Actif	%
\$156,989,682	Premières hypothèques sur immeubles.....	37
Actif augmenté à \$23,669,128	Bons du Gouvernement et de Municipalités.....	31
Surplus libre augmenté à \$1,094,334	Bons d'Utilité Publique et Industrielle.....	6
Assurances émises augmentées à \$29,590,884	Actions privilégiées et communes.....	2
Recettes augmentées à \$6,601,180	Prêts sur les polices de la Compagnie.....	14
Versements au comptant augmentés à \$3,947,423	Edifice du Bureau Principal et autres immeubles.....	3
	Argent en mains et autre actif.....	7
		100
	Intérêt moyen reçu.....	5.54%

La Compagnie d'Assurance-vie

CROWN LIFE

Etablie en 1900

Bureau Principal Toronto

Tr. Hon. Sir Robert L. Borden

Président

H. R. Stephenson

Gérant général

Succursale de Sherbrooke: G. LeBel, Agent Général, J. Alcide Vidal, C. L. U., Edifice Skinner, Ste-Marie, Bce, Qué. Gérant, Division Sherbrooke.

VOUS Y GAGNEREZ
Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonces du district.

LE GUIDE

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN
Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront. Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL, il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, MERCREDI LE 5 FEVRIER 1936.

Jean-M. Carrette, Editeur

LE CARDINAL A REPONDU AUX ANTICLERICAUX

LES PRETRES ONT PARFAITEMENT LE DROIT D'EXPRIMER LEUR OPINION EN MATIERE ELECTORALE

LA CAMPAGNE ANTI-CLERICALE

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, dans une lettre pastorale adressée au clergé et aux fidèles des diocèses de la province de Québec, a déclaré que les prêtres et les ecclésiastiques avaient parfaitement le droit d'exprimer leur opinion sur les problèmes que doivent envisager les électeurs et qu'aucune loi n'imposait de restriction aux droits civils du prêtre en matière de suffrage électoral.

"Il serait inadmissible, a écrit Son Eminence, de parler d'influence induite" du moment que cette influence vient d'un prêtre ou d'un ecclésiastique".

Le cardinal a ajouté, au sujet des attaques dont le clergé catholique avait été victime à la suite des dernières élections: "A-t-on molesté les ministres protestants qui ont exposé leurs théories politiques et sociales du haut de la chaire?"

Il a nié qu'il faille défendre aux prêtres de donner leur point de vue honnête sur la question morale d'une élection alors que le premier agent électoral venu, les organisateurs politiques de tous acabit peuvent employer tous les moyens qu'ils jugent bon à influencer le jugement des électeurs.

Aux élus

Son Eminence a déclaré que les partis politiques ou les individus qui croyaient que leur réputation avait été atteinte par des prêtres au cours de la dernière campagne électorale provinciale étaient libres de s'adresser aux tribunaux ecclésiastiques de chaque diocèse pour faire valoir leurs réclamations.

Après avoir dit que les prêtres, de par leur vocation et la position qu'ils occupent dans l'Eglise, sont en dehors de tout parti politique, Son Eminence ajoute qu'à cause du grand nombre d'années passées à l'étude de problèmes abstraits et de théories sociales, il est plus facile pour les prêtres de juger impartialement plutôt que de soulever des passions pour ou contre des hommes.

Partis politiques

"Pour ceux qui seraient tentés de l'oublier, ajoute Son Eminence, l'Eglise n'appartient à aucun parti politique et n'a de lien avec aucun d'entre eux. Elle juge les gouvernements, les partis politiques et l'exercice du droit de suffrage au point de vue moral seulement, le reste n'étant pas de sa juridiction."

Honnêteté morale

Son Eminence rappelle qu'avant la campagne le bruit avait successivement couru que le clergé était en faveur d'un parti, puis ensuite de l'autre. Lorsque le calme fut rétabli, on réalisa que ces affirmations ne tenaient pas debout. Il y eût une campagne de presse mais l'un de ces journaux publia quelques jours plus tard une rétractation à laquelle nous accordons son juste mérite. D'autre part, des affirmations plus discrètes mais non moins pernicieuses ont continué de circuler sans que les journaux qui s'en sont rendus coupables n'aient songé à s'en tenir aux faits. On a entendu parler ici et là du besoin de démasquer les forces occultes des "soutanes". Ces assertions sont graves, impertinentes même, parce qu'elles s'attaquent à l'autorité ecclésiastique elle-même, c'est-à-dire aux évêques qui n'ont fait que recommander l'honnêteté morale dans l'exercice du droit de suffrage.

Anti-cléricisme

"Dans certains milieux, une campagne de presse a déclenché une vague d'anti-cléricisme verbal, une sorte de grève religieuse et la manifestation de sentiments jusqu'a-

CE QU'EST LE FASCISME

Hjalmar Schacht parle de...

Le Dr Hjalmar Schacht, ministre de l'Economie, tint récemment, devant l'Académie de droit allemand un important discours qu'il corosa de remarques piquantes. Il déclara notamment au sujet de l'évolution du national socialisme au national capitalisme: "Notre peuple a besoin d'une forte armée s'il entend sauvegarder son existence. Or rien n'a autant besoin d'une infrastructure capitaliste qu'une armée moderne." Qu'il y a plus de postes de point que de "fuhrers" (il semble qu'un seul Hitler ne suffise pas à Schacht) et comment Hitler prit "également" le pouvoir est expliqué comme suit: "L'idée de "Fuhrer est la plus géniale et la plus féconde, à la condition que le Fuhrer soit un Fuhrer (qu'un chef soit un chef). Si tous ceux promus au rang de chefs étaient des chefs, dans quel paradis ne vivrions-nous pas! Mais les chefs sont rares et les postes de chefs sont plus nombreux que les individus propres à les occuper. On ne nomme pas un chef: un chef se révèle! Il est rigoureusement exact que le grand Fuhrer de notre Reich allemand a été nommé Président du Reich, mais il est tout aussi vrai que sa nomination n'a pas été le fait des mandants, mais du mandataire, qu'il s'imposa." Et Schacht conclut tout à coup le courage verbal: "Mais un chef a besoin de limites. Ces limites sont d'abord fixées par le sentiment personnel des responsabilités. Il ne faut pas que la législation affaiblisse ce sentiment des responsabilités, au sens que la loi ne peut pas donner au Fuhrer plus de droits qu'il n'en acquiert par la force de sa personnalité." F. S. I. "Le Monde Ouvrier".

"Ceci révèle bien jusqu'à quel point était superficiel le catholicisme de certains individus. D'aucuns sont allés jusqu'à menacer de déserter leur église et d'abandonner la pratique de la religion parce que les opinions de certains prêtres les avaient atteints dans leurs convictions politiques, dans leur religion politique devrions-nous dire.

"Tout comme si l'on était catholique pour le curé de la paroisse plutôt que pour le salut de son âme.

"Dans cette excitation dont les échos nous sont parvenus fidèlement personne n'a été épargné. De gros mots et des jeux de mots sont venus attaquer même ceux qui s'étaient tenus complètement en dehors de cette affaire. Nous avons été par exemple, l'objet des reproches les plus injustes en même temps que les plus ridicules. Des mémoires injurieux nous furent adressés avec tout le courage de l'anonymat."

Abus condamnables

"Plusieurs prêtres ont adressé la parole au cours des campagnes électorales provinciales et fédérales et ils l'ont fait dans un sens autorisé. Ils ont vigoureusement dénoncé certains abus que nous leur avions demandé de condamner.

"C'est d'ailleurs le devoir du prêtre de dénoncer, même en public, et évidemment avec grande prudence, les abus moraux qu'ils viennent de quelque lieu que ce soit."

Son Eminence le cardinal a vivement félicité la Ligue de la Moralité Publique pour son initiative au cours des dernières élections.

tête et de malaise général. Les adultes n'hésitent pas à se plaindre du mal de gorge dès qu'il fait son apparition mais ils sont trop portés à gublier qu'il n'en est pas ainsi des enfants et pourtant c'est un mal auquel il faut attacher de l'importance chez eux car il peut marquer le début d'une maladie grave.

Les maux de gorge, chez les enfants, sont découverts par les médecins qui, par habitude, examinent la gorge de tous les enfants qui sont sous leurs soins. Beaucoup de cas d'inflammation de la gorge se guérissent et ne laissent aucune trace, mais d'autres, par contre, s'accompagnent de complications quand, par exemple, l'inflammation s'étend aux oreilles ou aux bronches, le mal peut alors devenir chronique si le traitement approprié n'est pas appliqué à temps.

Les deux complications les plus graves qui peuvent survenir à la suite de maux de gorge chez des enfants sont la néphrite et le rhumatisme articulaire aigu. La néphrite peut être découverte et traitée assez tôt vu que des symptômes s'accompagnent, tel que sang dans les urines ou encore bouffissure de la figure. Il n'en est malheureusement pas ainsi du rhumatisme articulaire aigu chez les enfants; la maladie ne se manifeste pas comme chez les adultes par des douleurs aiguës dans les articulations. Il en résulte le plus souvent que le traitement médical n'est pas institué sans retard. La sévérité de la complication n'est pas proportionnée à celle du mal de gorge qui peut être bénin et marquer toutefois le début d'une attaque de rhumatisme articulaire aigu qui est dommageable à cause de son influence souvent néfaste sur le cœur de l'enfant.

Il n'y a qu'un moyen sûr de prévenir de pareils cas, c'est de faire examiner la gorge de l'enfant dès qu'il ne se sent pas bien; s'il y a de l'inflammation, l'enfant sera isolé et gardé au lit jusqu'à l'abaissement de la température à l'état normal, puis on le surveillera ensuite durant quelque temps afin de s'assurer qu'il ne présente aucune complication.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

SERVICE D'HYGIENE

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-Vie du Canada.

LE MAL DE GORGE

Voilà un malaise commun dont beaucoup connaissent, par expérience, les douleurs et les inconforts. Le mal de gorge atteint également les deux sexes et peut survenir à tout âge. Les personnes adultes qui fument beaucoup ou qui négligent certaines règles d'hygiène peuvent plus que d'autres souffrir de maux de gorge. Le mal de gorge peut aussi être causé par l'inflammation des amygdales, du pharynx ou du larynx. Ces maladies ressentent continuellement un besoin d'aider. Les cas aigus sont souvent accompagnés de fièvre, de mal de

A ST-GEORGES

M. Odilon Roy, curé de St-Benoît, était en visite chez son oncle, M. Ephrem Poulin, à la fin de la semaine dernière.

Mlle Alberte Bolduc est allée passer le dimanche chez des amies à Ste-Germaine.

Mlle Alice Hétrington, de Québec, en promenade ces jours derniers, chez sa soeur, Mme Wilfrid Paré.

M. et Mme Paul-Emile Gagné de retour de leur voyage de noces chez ses parents, M. et Mme Cyprien Gagné, agent de la Station.

Mme Pierre Albert Lacroix est de retour d'une promenade d'un mois, chez ses parents à Montréal.

M. Ludger Dionne est allé à Québec, par affaires au début de la semaine dernière.

M. Joseph Baillargeon est de retour dans sa famille après avoir passé un mois sous traitement à Québec.

"AU THEATRE BELLEVUE"

Sainte-Marie de Beauce.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, Les 6, 7 et 8 FEVRIER,

BORIS KARLOFF

dans

LA FIANCEE DE "FRANKENSTEIN"

Film plus terrifiant que le monstre lui-même.

Le monstre tue, parle et demande une épouse.

"La Fiancée de Frankenstein" est le film qui a brisé tous les records d'assistance à Chicago, New-York, Los Angeles.

Ne manquez pas cette attraction que le "THEATRE BELLEVUE" vous donne l'occasion de voir. C'est le film le plus démonstratif de l'année avec BORIS KARLOFF, c'est tout dire du succès qu'il remporte.

Aussi, Comédie, "L'AME JOYEUSE" et bons Cartoons.

Qu'on veuille bien se rendre en foule au "Théâtre Bellevue". En l'encourageant le Théâtre Bellevue pourra présenter de beaux et bons films.

Si vous avez le cœur faible, ne venez pas voir ce film.

Notre Roman-Feuilleton
-- INEDIT --
Victoire d'Amour
Par CLAUDE PERRETTE

No. 2.

(suite)

rage de s'y préparer

—Aldéa, murmura-t-il, je vous aime... je maudis le destin qui de jour en jour construit la barrière qui bientôt nous sépara pour toujours...

—Paul ne dites pas cela, je vous en supplie...

—Ne vaut-il pas mieux s'y préparer... l'inevitable fatalité est sur le point de nous frapper, je le sens, je n'ai aucun doute là-dessus. Votre père, vous le savez trop, a les yeux sur un autre que moi... il fera notre malheur à nous deux, un sentiment tout paternel le pousse ainsi, n'ayons pas de haine pour lui... je veux lui pardonner. Aldéa je vous aime et je vous aimerai toujours, je vous veux heureuse, je veux que vous oubliiez notre passé, je veux que la vie soit nouvelle pour vous et qu'elle vous apporte enfin le bonheur que vous méritez.

Si je suis venu ce soir à cette fête, vous le savez Aldéa, ce n'était pas pour y puiser de la gaieté, ce mot n'existe plus pour

moi, mais je voulais vous voir, radiuse, souriante... je n'ai vu que la beauté de votre douleur, j'en ai souffert.

Paul s'arrêta un instant, des larmes perlaient à ses yeux, il se ressaisit pourtant et ajouta dans un souffle:

—Je vais partir...

Aldéa sursauta et s'accrochant au cou de son cher ami, elle supplia...

—Non, non, Paul ne partez pas... ne me laissez pas seule ici, dans ce lieu qui me répugne... emmenez-moi... au loin... au loin...

Ses dernières paroles se perdirent dans un flot de larmes. Les deux jeunes gens demeurèrent ainsi quelques minutes, pleurant une peine commune.

Paul le premier sécha ses larmes et se redressant, il plongea un regard vers le lointain, scrutant dans l'ombre de la nuit, comme pour y chercher une solution ou le courage d'une décision. Un rayon de lune découpait devantage sa fière silhouette et éclaira sa figure de marbre, Aldéa le vit, stoïque, beau, grand, noble, elle vit dans son attitude, la détermination, le courage, la bravoure.

—Paul, appela-t-elle. Le grand jeune homme s'approcha d'elle et l'enveloppant de ses bras, il la pressa sur lui, posant ses lèvres sur ses sienes. Puis se dégageant lentement, Paul reprit:

—Pourquoi prolonger une scène qui nous brise le cœur, allons Aldéa, je pars... Adieu, amie chérie...

—Non, Paul, ne partez pas... restez près de moi, consolez-moi, défendez-moi... Ecoutez Paul, promettez-moi de re-

venir me voir au moins une fois la semaine.

—Je vous le promets, Aldéa, je reviendrai et si le Ciel fait un miracle pour nous, un jour je vous emmènerai avec moi, loin d'ici...

Des pas se firent entendre près de la porte-fenêtre qui donnait sur le balcon et les deux amoureux entrèrent.

Paul tint parole et chaque semaine il venait faire une visite à sa chère amie. Un jour, comme il entra au château il fit la rencontre de son rival, Jean de Barsquet, qui en sortait. Montant précipitamment aux appartements d'Aldéa il la trouva en proie à la plus grande douleur. Courant vers elle il se jeta à ses genoux et prenant ses mains entre les siennes:

—Aldéa, Aldéa, qu'avez-vous? Une mauvaise nouvelle...

—Oh, Paul, si vous saviez quel malheur s'abat sur nous... La plus affreuse nouvelle... le plan le plus odieux... Elle éclata en sanglots et sa gorge obstruée ne laissait plus sortir les paroles qu'elle aurait voulu prononcer.

Il la laissa pleurer quelques instants pendant qu'il la pressait sur lui, puis surmontant lui-même la douleur et l'énerverment, il articula, lentement, d'une voix douce:

—Aldéa, que nous arrive-t-il encore? —Je ne me sens pas la force de vous le dire... c'est trop terrible... non, non, je ne veux pas...

Inconsolable la malheureuse jeune fille laissa tomber sa tête contre la poitrine

de son ami et donna libre cours à ses larmes.

—Le moment fatal est-il arrivé? demanda enfin Paul, qui, bien que craignant la réponse, tenait tout de même à la connaître tout de suite.

—Oui, Paul... il me faut épouser Jean de Barsquet...

Le regard des deux amoureux fut indescriptible. Figés tous deux, Aldéa écrasée sous le poids de la douleur, Paul plus blême que la mort, la main sur le front, ils demeurèrent un instant sans bouger ni parler.

—Mon père, continua la jeune fille dans un souffle, a des dettes énormes envers le comte de Barsquet, il sera saisi bientôt par lui à moins que... je n'épouse son fils... Comprenez-vous quel plan... quelle infamie... Quel sacrifice ne pourrais-je faire pour mon pauvre père...

—Aldéa je respecte votre décision et j'admire votre sacrifice... pourtant... non vraiment, je n'ai pas le droit d'être moins fort que vous... j'accepte moi aussi l'épreuve. Je n'ai pas de fortune, je n'ai pas de situation... la seule part de la vie qui m'est réservée est l'amertume, la douleur et la misère. Nous les pauvres, notre seule consolation, c'est d'être honnêtes... Je veux vous dire adieu, Aldéa...

Et s'approchant d'elle:

—Encore un baiser, Aldéa chérie, un dernier, pour revoir une dernière fois, nos souvenirs heureux...

(à suivre)

CA VIENDRA UN JOUR.....

APRES TOUT, ILS COMPRENNENT...

Qu'est-ce qu'ils viennent nous corner aux oreilles, ceurlà qui chantent, qui hurlent plutôt, sur tous les toits, que les ouvriers ne comprennent pas leur situation.

Allons, soyez sérieux messieurs, les ouvriers comprennent jusqu'à quel point leur existence est imparfaite, ils comprennent qu'ils n'obtiennent pas justice, qu'ils sont la proie trop facile des fauves de la finance, qu'ils sont les dupes des politiciens, qu'ils sont l'instrument à fabriquer les signes de piastres pour tel ou tel "big bug", qu'ils sont les esclaves de ceux pour qui ils amoncellent des fortunes fabuleuses, ils comprennent tout ça ces bons ouvriers et ils ne sont pas satisfaits de leur sort.

Ils comprennent également que leurs rêves d'hier sont depuis longtemps effacés et que demain ne sera guère plus heureux. Ils comprennent encore la misérable situation dans laquelle ils végètent, ils peuvent sonder la profondeur de l'ornière dans laquelle ils se sentent enliser pour ne plus en sortir... Après tout ils comprennent... ils comprennent trop.

COMMENT CELA?

Ils comprennent trop? En voilà une bonne, par exemple! Oui, ils comprennent trop, je le répète, car s'ils ne comprennent qu'une partie de la situation, cette partie ils la connaissent trop, elle leur fait peur. Ils sentent trop la profondeur de la plaie, ils croient qu'ils ne se trouve pas de remèdes pour la guérir.

Et pourtant le remède existe, simple, facile à appliquer, d'un résultat certain. Ce remède il se trouve à la portée de leurs mains: c'est leur force même.

Cette force qu'ils incarnent, cette force contre qui rien ne peut résister, ils la méconnaissent, ils n'ont pas le courage de la chercher, ils craignent qu'en la découvrant ils devront la faire servir. Dociles comme cet éléphant qui se laisse conduire par ce cornac qu'il pourrait écraser sous son énorme pied, comme ces fauves qui rugissent, mais qui obéissent au dompteur qui pourrait pourtant leur servir de repas, les ouvriers ignorent leur force et se laissent aller à l'esclavage, acceptant le joug injuste d'être plus faibles, qu'ils font vivre, qu'ils servent aveuglément, ils ne veulent pas savoir, ils ne veulent pas comprendre jusque là, ils craignent, ils abdiquent, ils se livrent.

Non, mais que pensent-ils donc ces ouvriers qui pourraient pourtant former l'armée la plus formidable que la terre ait connue? Que leur manque-t-il donc, qu'attendent-ils?

DES CHEFS... UNE DIRECTIVE...

Ils semblent chercher de chefs, sincères, braves, dévoués, des chefs qui pourraient les mener, leur donner une directive juste, qui feraient d'eux une armée loyale; ils n'en voient point.

Il en existe pourtant, ils ferment les yeux pour ne pas les voir; un noyau d'armée est formé déjà, ils veulent l'ignorer.

Ils refusent de comprendre qu'en joignant les rangs de cette armée, ils seront sous les drapeaux de leur cause, qu'ils travailleront sous la directive de chefs sincères, dévoués, de chefs qui ont fait leurs preuves, de chefs qui pourraient les conduire à la victoire.

Ils reculent devant l'effort, ils craignent de desserrer l'étreinte qui est pourtant sur le point de les étouffer. Qu'attendent-ils donc ces ouvriers malheureux, pour s'occuper de leurs affaires?

CA VIENDRA UN JOUR...

Ca viendra un jour; il faut que ça vienne. L'armée s'agrandit de jour en jour, elle élargit ses cadres, se peuple, augmente, et déjà elle paraît à l'horizon, la masse suit ses mouvements, constate son avance, sent sa conquête, et bientôt l'enrôlement sera général.

Cette armée, chacun l'a devinée, c'est la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Cette confédération formée de ces syndicats qui groupent des milliers d'ouvriers et qui devraient sous peu englober la presque totalité des travailleurs.

Les Travailleurs Catholiques... ce mot fait peur à certains, il est pourtant le symbole même de la charité, de la justice. Il est la boussole qui peut faire éviter tant d'écueils, le soleil qui éclaire la route, qui réchauffe les âmes bien nées, il est synonyme encore, de la directive même qui conduira au salut.

Il prêche l'action dans la paix, la guerre dans la justice, le respect des droits, la revendication de notre dû; il demande enfin, ce symbole, le réveil de ceux qui dorment et commande le rassemblement.

La journée syndicale de St-Hyacinthe portera ses fruits. Déjà se dessine la formation d'un syndicat inter-professionnel. Il sera fort ce syndicat, il groupera un grand nombre d'ouvriers de tous métiers, il formera des chefs qui, demain, prendront charge des différentes parties de cette armée, divisée en sections de travailleurs choisis et groupés par classes de métiers.

C'est le grand coup, c'est la victoire qui s'annonce, c'est le succès depuis si longtemps espéré.

Bravo, messieurs les chefs des Syndicats Catholiques, les ouvriers vous devront beaucoup, puisque vous leur apportez le salut.

Soyez confiants, la classe ouvrière toute entière répondra à votre geste généreux; elle entend déjà l'appel du Saint-Père, qui de Rome, veille sur ses enfants et leur indique la bonne route à suivre, elle désire s'enrôler dans les rangs des Syndicats Catholiques, nous en sommes certains.

Demain peut donc venir, les ouvriers seront forts pour en supporter les attaques, leur armée sera disciplinée et capable de vaincre. Ca viendra donc un jour... et ce jour n'est pas loin, où l'ouvrier comprendra, non seulement sa situation, mais encore et avant tout, son devoir.

Gérard BRADY.



Québec, le 27 janvier 1936

PRIERE DE L'INDIGNE

Seigneur, je ne suis pas digne d'être mère. J'ai contrefait et blasphémé le mariage. J'ai transgressé vos commandements. J'ai méprisé vos grâces. J'ai fait la sourde oreille à vos inspirations comme à vos conseils. Dans ma folie, je vous ai bravé, et voilà que vous m'imposez le redoutable fardeau d'une maternité.

Seigneur, je suis indigne... Indigne et sans moyens, abandonnée que je suis par le père — le père sans entrailles — de mon enfant. Mon abjection et mon déshonneur m'ouvrent enfin les yeux.

Que ferai-je si vous n'avez pas pitié de ma double misère? Ah! secourez-moi, Seigneur. Je sais qu'il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens; mais je vous répète avec la Cananéenne: "Les petits chiens mangent sous la table de leur maître les miettes que laissent tomber les enfants". Mendiante, moi aussi, j'implore quelques-unes des grâces

que vous prodiguez aux mamans selon votre coeur.

Vous fûtes si bon, si miséricordieux, si divinement humain pour les femmes repenties, pour la débauchée de Samarie, pour l'adultère de Jérusalem, pour l'impudique de Magdala. Pitié, Seigneur, pour une autre pécheresse! Pitié pour une mère indigne! Pitié surtout pour un pauvre petit enfant! Laissez-le venir à vous et laissez que je l'accompagne.

Faites, je vous en supplie, Seigneur, au nom de Marie, votre mère et la mienne, que malgré l'inconduite de ses parents, notre enfant soit de bonne conformation, attrayant et sain, qu'il soit de bon naturel, intelligent, docile et courageux, qu'il vous aime et que jamais il n'ait le malheur de vous offenser gravement comme nous avons fait.

Je supplie votre Majesté de l'admettre à la vie nouvelle du saint Baptême et à l'incorporation de la sainte Eglise;

Je supplie votre Providence de lui préparer, parmi les miens ou parmi les étrangers, de charitables parents adoptifs;

Et surtout je supplie votre Miséricorde de l'enlever tout jeune de la terre, s'il doit porter en lui le triste héritage des passions qui nous ont perdus.

Réparez, Dieu tout-puissant, les conséquences de nos erreurs. Pitié pour l'innocente victime de si tristes péchés!

J'accepte de souffrir, j'accepte de mourir pour que mon enfant soit marqué du sceau indélébile des enfants de Dieu.

Autant qu'il est en mon pouvoir, je voue et consacre de tout mon coeur "à l'amour de votre service et au service de votre amour" le fruit d'un amour qui méritait votre haine.

Gardez-moi constants, malgré ma légèreté, mes sentiments de mère; Gardez-moi, pour ma pénitence, mes inquiétudes, mes angoisses maternelles et le souvenir de ma déchéance;

Gardez-moi, pour ma purification, l'attachement aux sacrifices généreusement acceptés et plus amoureusement recherchés;

Gardez-moi, pour ma réhabilitation, la vue continuelle de mes responsabilités cachées;

Gardez-moi pour ma persévérance, le dégoût des personnes, des lieux et des choses de perdition; Gardez-moi, pour ma sanctification et celle de mon enfant, la fidélité dans l'intercession et l'assiduité aux sacrements régénérateurs.

Mettez dans mon coeur le trésor de la reconnaissance pour tous ceux qui m'ont secourue, éclairée, sanctifiée.

Et préservez-moi à jamais, préservez aussi, je vous en conjure, Seigneur, tous ceux que j'aime des égarements qui aboutissent au déshonneur et au péché.

Quant à moi, pour mes infidélités, pardon, Seigneur! Pour mes

complicités, pour mes scandales, pour mes mauvais exemples, pour le tort causé à tous les membres de ma famille, pour les larmes de ma mère, pour l'intime chagrin de mon père, pour la contristation de votre Coeur adorable, pardon, Seigneur, mille fois pardon!

O Vierge Mère, soyez touchée de ma profonde misère et, par votre si puissante médiation, obtenez, pour la mère indigne, pour le père égoïste et pour leur malheureux enfant,

la miraculeuse, la transformante bénédiction de votre adorable Fils, Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS: 13 en ce mois.

A ST-GEORGES DECES —Est décédé lundi le 27 janvier, Mme Joseph Lessard, à l'âge de 59

ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à 9 hres, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Est décédé le 31 janvier, Mme Philibert Maheux, à l'âge de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 8 hres.

Les funérailles étaient sous la direction de MM. Giguère et Frère entrepreneurs de St-Georges.

Nos sympathies à ces familles en deuil.

RECEPTION

Madame Armand Poulin a reçu dimanche le 26 janvier, à l'heure du thé, en l'honneur de Dame Dr J. Maxime Veilleux de La Trappe en visite à St-Georges. Les invités étaient: Madame Dr Morissette, Madame Robert Vézina, Mile Cora Bolduc, Jeanne Lavoie, Colette et Gertrude Marcotte, Marie-Paule, Alberte et Esther Bolduc, Isabelle Gendron et Simonne Mercier.

Chez POLLACK, a QUEBEC

Grande Vente Annuelle du BALAYEUR

Tout le magasin du premier plancher jusqu'au troisième regorge de spéciaux qui attirent les acheteurs par milliers. Vous êtes invité pour la fin de la semaine. Nous vous rembourserons vos frais de passage suivant notre cédule d'achat ordinaire. Voici seulement quelques spéciaux qui vous feront réaliser des économies appréciables.

Deux magnifiques groupes de robes qui conviendront à tous les goûts et à toutes les bourses.

800 ROBES, CREPE UNI OU IMPRIME

modèles pour dames et jeunes filles, des valeurs réelles de \$5.95 et \$7.95.

Prix spécial du balayeur: ...

\$3⁹⁶

Des robes que vous paieriez beaucoup plus cher en temps régulier et que vous paieriez au moins \$5.95 à tout autre endroit qu'à la vente du balayeur. Pour l'après-midi et autres occasions vous ne trouverez rien de plus seyant et de plus distingué. Personne ne pourra dire le prix que vous avez payé pour ces robes. Manches longues, jupes par plis, légèrement évasé en avant. Nuances framboise, turquoise, rouille, vert, bleu nouveau, coquel, bleu marine ainsi que noir. — Tailles: 14 à 20 et 38 à 52 dans le lot.

SPECIAL! CREPE UNI OU CREPE IMPRIME

pour dames et jeunes filles et dames de fortes tailles.

14 à 20, 38 à 50, 16 1/2 à 24 1/2 pour l'après-midi, le thé, le bridge, etc.

\$10⁴⁶

Notre acheteur en voyant les modèles, les nuances les plus nouvelles, la confection soignée de ces robes et surtout leur prix si bas, n'a pas hésité pour acheter assez pour répondre aux demandes de toutes les élégantes qui seront charmées par ces robes en les voyant. Manches longues, garniture de plis, soutache, nuances contrastantes. La vogue de l'heure: le bleu marine et le noir ainsi que les nuances rouille, nouveau bleu, et brun.

TROISIEME.

L'expérience de nos 35 années de commerce nous a prouvé que durant le mois de janvier les acheteurs demandaient la meilleure qualité de marchandise.

Voici des valeurs qui surpassent tout ce qui a été offert en janvier:



135 PALETOTS DE HAUTE QUALITE

pour hommes et jeunes gens, tailles 35 à 46. Nous les avons vendus jusqu'à maintenant, au prix de \$37.50 et le balayeur vous les offre à presque la moitié de leur valeur régulière: ...

\$21⁸⁶

Paletots élégants et chauds que vous porterez avec plaisir et confort pour la fin de l'hiver et pour des années à venir. Lainages anglais qui dureront plusieurs saisons. Paletots entièrement faits à la main, doublure de satin résistant, d'autres demi doublés. Tous les modèles. Tailles 35 à 46. Il ne faut pas laisser passer une aussi extraordinaire occasion.

A tous les hommes le balayeur dit: Messieurs, voici l'offre la plus intéressante qui vous a été faite jusqu'ici:

265 COMPLETS 2 PANTALONS

réduits par le balayeur à \$10. de moins que leur prix régulier.

\$26⁶⁵

Ce sont tous des complets qui seront portés par les hommes élégants au printemps. Le balayeur désire absolument offrir quelque chose qui intéressera les hommes samedi et il n'a rien trouvé de mieux que de vous offrir ces complets en tissus de haute qualité. Worsted, tweed, Martin Mahoney Twid, double texture de Rownsley, confection finie à la main, les nuances les plus nouvelles. Tailles 34 à 49 pour tous les physiques.

MESSIEURS LA PLUS GRANDE VALEUR DE LA SAISON

29⁵⁰

Il nous reste encore un lot de paletots d'hiver de OFFERTS AVEC UN COMPLET DU MEME PRIX... GRATIS.

Cette offre a soulevé tous les acheteurs désireux d'économiser tout en obtenant une qualité de tissu remarquable. Ce sont tous des paletots que nous avons vendus régulièrement \$29.50 et il sera facile de vérifier vous-même. Venez cette semaine à Québec et profitez de cette offre.

Tel.

4-4661

MAURICE POLLACK

75 - 85 St-Joseph QUEBEC

Les AMITIES LITTERAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

"MEDAILLES DE CIRE"

Parmi les chers présents, les douces faveurs et les menues délicatesses tombés dans le "bas de Noël" de Réjane, "Médailles de Cire" figure comme l'une des plus délicieuses douceurs dont s'est ému son cœur ravi et reconnaissant.

Tout esprit laborieux éprouve, dans une mesure plus ou moins intense, le goût, le désir ou le besoin d'étudier (dans le sens le plus minutieux du mot) chez les plumes qui font les journaux, les revues et livres constituant notre pain quotidien intellectuel, leurs façons de penser ou d'exprimer des sentiments; et telle disposition amène tout naturellement le curieux ou dillettante à élire des préférences.

J'en étais encore à l'A-B-C de cette culture que le talent poétique de même que l'infinie délicatesse de cœur de "Goutte d'Eau" n'étaient plus un secret pour moi; et mon affection fut un témoin enthousiaste (d'après les termes de Séraphin Marion) "de la métamorphose de la jeune fille du couvent qui essayait timidement ses ailes dans le petit monde de nos lettres, en cette personnalité, poétesse véritable dont l'âme touchée par l'archet de la vie, laisse entendre des chants étonnants".

Rien ne me serait plus agréable que de vous parler abondamment de l'auteur de "Médailles de Cire" et de mes sentiments personnels à son égard, mais je suis convaincue que cette grande figure de notre journalisme canadien-français a déjà fait son chemin dans votre esprit et dans votre cœur.

Suivre Jeanne Grisé à La Patrie, dans ses journalières Réponse à Tout, dans le Courrier du Dimanche, au Royaume des Femmes de l'édition du samedi, dans ses doctes chroniques poétiques ou ses incomparables Lundis Féminins, n'est-ce pas vivre sous le charme d'une grande âme, d'un cœur sensible, d'un jugement droit, d'une nature riche, tous dons servis par une plume sincère que portent les ailes d'un talent rare et exquis? N'est-ce pas l'aimer de toute son âme.

Et vous aimerez aussi "Médailles de Cire" à l'effigie de cette émotivité honnête, les médailles *incluses*, (sans doute parce qu'à ce moment l'âme de l'auteur pesait lourd de tristesse, d'un peu de désillusion et autres sentiments du genre dont nous avons tous à être plus ou moins bouleversés, certains jours...) les délicats sonnets et chantantes strophes inscrits au revers, ciselés en exergue, les romances d'inspiration variée qui terminent son recueil de poèmes présenté sous la forme d'un volume luxueusement édifié avec préface d'Alfred Desrochers et un portrait de l'auteur exécuté à l'eau-forte par l'artiste tyrolien Pierre Valentin.

Dans la nécessité d'abréger, je laisse à ce bijou littéraire l'assurance de l'amitié acquise auprès de nos Amitiés, en ajoutant à ces humbles commentaires, un sonnet extrait du volume digne de figurer entre les mains les plus candides comme les plus raffinées, une fine et gracieuse expression du pur et noble sentiment:

AMITIE

Je viens vers toi ce soir, âme soeur de mon âme,
Qui pour toute souffrance as des baisers de miel,
Tu m'appris ton chemin quand la goutte de fiel
Se mêlait dans ma vie à la première flamme.

J'étais fillette alors, maintenant je suis femme:
J'ai connu la douleur qui nous ferme le ciel
Des beaux rêves d'amour et renverse l'autel
Où l'espoir est un dieu qu'on chante et qu'on acclame.

L'heure est bien incertaine où celui que j'attends
Vers moi viendra. Parfois sur les rives du temps,

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger,
Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIES LITTERAIRES, B. P. 184, Haute-Ville, Québec.)

HELENE. — Vos longueurs n'en sont jamais, vous le savez bien! et ce m'est une joie de songer à publier vos réflexions typiques, J'aime beaucoup déjà cette délicatesse et affectueuse grande âme, et ne manquerais certes pas l'occasion de vous faire plaisir à toutes deux, si possible... Mais oui, Hélène, il faut, quoiqu'il en coûte un peu parfois, se pénétrer d'esprit gracieux; n'est-ce pas le secret des arrivistes? Bonjour et merci, ma toujours plus chère vous!

EUGENIE CHENEL. — Je suis charmée d'apprendre que l'objectif de ma requête ait été atteint, et non moins ravie de lire avec quelle délicatesse généreuse vous jugez des cœurs et des choses. Je dis vos félicitations à B. R.; votre petit volume pouvait échoir en aussi bonnes mains, pas en meilleures. Il me ferait plaisir de lui répéter tout ce que vous présentez d'exquis chez elle, d'autant plus que vous devez juste. La main des destinées qui amène les gens vers cette page, qui y provoque des rapprochements intimes, ne fait pas les choses à moitié, je vous l'assure... et Réjane en éprouve des douceurs en son âme.

JEANNINE DES BLES. — Chère, chère grande! Notre cœur si chaud et si dévoué dont les bourrasques de l'épreuve se jouent comme d'un pauvre fétu d'oreiller. Votre affectueuse sollicitude me fait un bien immense au cœur, mais ne vous inquiétez plus; je suis en bonne santé physique et morale... cependant, natures sensibles et hyper-impresionnables, peut-on jamais savoir? "s'il est des pleurs qui sont une joie à verser, combien de rires s'achèvent en sanglots?" Vos douceurs ne sont donc jamais de trop, et je voudrais que ma tendresse puisse vous envelopper toute, de la même substance savoureuse et bienfaisante. Merci de vos appréciations et envois, puis force, courage, toujours! Je pense à vous et à la chère souffrante devant le Dieu des âmes héroïques.

CHANTAL. — Mais non, ma trop délicate Chantal, ne vous faites pas de ces scrupules; il faut vous en tenir au billet, bien sincère, croyez-le! Ecrivez-moi toujours avec votre cœur du moment, Réjane avec son âme incommensurable est régulièrement disposée à faire écho de gaieté ou de sympathie aux sentiments que lui apportent les missives blanches, roses, bleues, mauves ou grises. Le messageur mérite sans doute d'être lancé à votre façon car je ne comprends pas de quoi il s'agit... et je le regrette... Votre "pourquoi" m'a fait rire de bon cœur. Si vous croyez que l'on tient compte de mes interdictions... et puis, vous savez ce que l'on en pense des mots des femmes! "Les oui qui sont non et les non qui signifient: oui!" J'espère

vous lire bientôt, et vous causer peut-être?...

PAUL VALENTYNO. — Réjane propose mais les loisirs disposent, ce qui présentement équivaut à dire: elle n'a pas eu de loisirs à disposer... mais je ne vous oublie pas et reviens à la première minute. Relativement au billet S.L.L.: Bonne chance et toute mon amitié.

GHISLAINE D'OMBRAÏ. — Bonjour Ghislaine! Seul! Je croyais pourtant que vos pérégrinations d'nières vous auraient permis de raconter un certain petit bonhomme qui semble perdu dans les hauteurs de notre rigoureux hiver. A cette pharmacie où vous avez téléphoné, on ne vendait ni sirop, ni tablettes, contre le mal de l'inconstance? L'intérêt que vous gardez à notre page malgré votre charmante occupation de cœur: est apprécié à sa valeur dans l'âme de Réjane. Meilleure pensée.

JEAN DU NIL. — Vous êtes d'une loquacité, cette semaine. Cinq timbres-poste pour m'écrire trois phrases. Je ne vous aurais pas cru si dévoué au ministère. Les modernes sont si compréhensives et si indulgentes... on aurait tort de ne pas en profiter confortablement. Vous entretenez toujours la plume? Je me sauve... je m'en veux de ne pouvoir me fâcher un peu. Ça va mieux la grippe? Bonjour bien!

MARILIS. — Reçue votre bonne lettre; de tout ce qu'elle contient, je vous remercie de grand cœur... aussi pour les envois qui font suite. Rien ne pouvait m'être plus agréable; j'apprécie infiniment la délicatesse exquise qui l'a comprise. La médico-psychologie nous révèle qu'il est "des petits riens qui découlent de causes profondes"... Je vous en prie ne soyez pas si sévère s'il s'agit de vous-même, quand vous êtes si indulgentes pour les autres. C'est gentil à vous de m'envoyer promener comme cela; j'aimerais beaucoup à connaître les impressions de ces choyées de votre cœur. N'apportez pas trop sur les compliments, Marilisi! Bien sages sont ceux qui procèdent par intervention. J'aurais aussi mes révélations à vous faire... à même mes records. Bonjour petite voisine chère.

JEAN-RENE. — Vous ne m'en voyez pas? Je n'en attendais pas moins de vous! Merci pour les appréciations détaillées et le concours apporté à la page ou vous m'êtes, en effet, deux fois cher. Un troisième épisode à "Au Bout du Fil". Pourquoi pas? Ce petit roman — de tous les jours — a suscité assez d'intérêt pour que je tienne à le conserver vivant. A bientôt, aimable copain.

YETTA D'AYLIS. — Ne vous jugez pas aussi sévèrement, je vous en prie! Il est élémentaire de comprendre qu'à cette période, chacun a ses soucis et occupations et malheureusement, cette année, pour plusieurs de nos amis, ces ennemis de la correspondance se sont présentés sous forme d'épreuves de maladie. Le pardon vous est accordé doublé de sympathie... et fas-

Un frère esquis se brise et devient une épave

Le bien dont je suis sûre et que jamais en vain
J'appelle est dans ton cœur, il porte un nom suave:
C'est l'amitié fidèle hier, aujourd'hui, demain.

Et je termine sur une réflexion personnelle: "Etre un homonyme, même bien discret de ce nom qui rayonne sur notre champ littéraire, n'est-ce pas être soumise, dans ce domaine, à un certain "Noblesse Oblige"? Ecrire sous un pseudo qui, par dérivation, nous fait petite soeur de l'une des plus brillantes et des plus chères plumes du jour, n'est-ce pas endosser des responsabilités d'honneur?" — L'affectueuse amie de "Jeanne", votre humble directrice ne voudrait jamais l'oublier.

REJANE D'ARLY.

P.S. — "Médailles de Cire" peut vous être adressé directement par l'auteur en écrivant à Jeanne Grisé, La Patrie, Montréal ou par l'intermédiaire de notre page, au prix de \$0.75 l'unité.

PASTILLES VICKS
médicamenteuses
avec des ingrédients du
Vicks VapoRub
CONTRE LA TOUX

DISSERTATIONS AMICALES et PROBLEMES A RESOUDRE

1—Quel est le niveau d'instruction le plus avantageux à la femme d'aujourd'hui? Quelle est votre opinion sur l'Education Supérieure pour nos jeunes filles? (Jeannine des Bles).

2—Etes-vous en faveur du suffrage féminin ou contre ce privilège? Quelles raisons motivent votre opinion? (Jean du Nil).

3—Qu'est-ce que vous suggériez à une personne de vos connaissances ou amis qui vous dirait ou écrirait: "La vie est amère et méchante; j'en suis las et lasse à mourir..." (Jean-René).

4—Quels sont vos impressions personnelles sur l'assertion suivante: "Un premier amour déçu laisse des traces indélébiles dont le cœur ne guérit jamais entièrement..." (Ghislaine d'Ombraï).

5—Arrive qu'un débars s'impose dans vos souvenirs de correspondance. Comment procéderiez-vous? Quelles sont les lettres que vous consentiriez à brûler et celles que vous désiriez conserver? (Réjane).

N. B. — Tous ceux qui savent tenir la plume sont invités à répondre à une ou à toutes les questions en n'oubliant cependant pas la restriction de 200 à 250 mots sur chacun des sujets. Merci.

REJANE D'ARLY.

CONCOURS LITTERAIRE

Cinquième prix.

De la femme et l'amour et de leurs rôles dans la société.

La femme, la vraie femme reste toujours pour moi, malgré tout le mal ou le bien qu'on en dit, la seule amie digne et discrète en qui l'âme masculine peut se confier sans crainte.

Dans la société, la femme est un incomparable joyau, riche présent de notre souverain Maître, et de nos jours plus que jamais, c'est à elle qu'échoit le rôle de rendre à l'homme le sourire et la force dont il a besoin pour triompher de l'heure.

Malgré sa fragile constitution, souventes fois, j'ai remarqué, avec quel courage, avec quelle abnégation de tout ce qui est elle-même. La femme assume la tâche sublime qui lui est dévolue.

Quand le moment est grave et que le compagnon de sa vie semble vouloir fléchir sous le poids du destin trop amer, ce prodige d'amour chrétien s'oublie, foule à ses pieds, ses rancœurs, ses peines, et tout doucement bien délicatement, par une parole ou un geste compatissant, redonne à ce courage las et chancelant, un regain d'espoir.

Sa force morale et sa bonté ardent bien des gestes irréparables. Elle sait se faire le centre des ambitions terrestres.

L'une est épouse, l'autre est mère: rôles également sublimes que tout homme de cœur apprécie en essayant de dédommager un peu celle qui se donne sans mesure.

GEAN.

se le Ciel que la chère malade pour suivre son chemin de progrès. Soyez bien prudente, vous-même... et tenez-moi au courant de vos projets et décisions. Quand, à Québec, l'accueil vous est assuré toujours le même. Affectueuses pensées.

RENE BAGOT. — Pour une sensibilité vibrante, portée vers les sombres riens ne se perd! Plus elle vous apprend, plus Réjane réalise combien votre âme de poète communie à la beauté... s'imprègne de l'atmosphère essentiellement idéale qui caractérise le lieu de votre séjour. "Mauvros" que vous évoquez en marge de ces humbles essais dont le seul mérite est de sincérité n'aurait pas d'autre mot pour traduire ma pensée, que cette pastiche: "Vous élevez tout ce que vous touchez!" Pour ce qui a trait à la souffrance, je me dois de vous réciprociter l'application, sans plus de commentaires... Affectueuse pensée en permanence, accrue de chaude sympathie relativement au dernier billet.

REJANE D'ARLY.

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."
Réjane D'Arly.

— PROPOS INTIMES —

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

RENE BAGOT. — "Jules Lemaitre" a bien raison, et je vous fais mes félicitations. J'espère que souvent nous aurons ainsi le plaisir de lire vos idées ou critiques sur différents sujets; si votre expérience n'est pas personnelle? vous avez bien compris "d'après lectures peut-être"? celle qu'on doit avoir.

COLLEEN. — Pour vous aussi, petite amie, sincères félicitations. D'ailleurs, je supposais depuis le début du concours le succès de notre Colleen. Je vous remercie ici pour le joli Noël, bientôt une longue missive le fera mieux. Amitiés.

BEBE ROSE. — Je ne vous oublie pas et vous félicite aussi. Vous êtes un Bébé très intelligent. Aurais-je le plaisir de vous mieux connaître?

ARLEQUINE. — Chère vous, comme je suis heureuse de vous retrouver ici en compagnie de Réjane et des courriéristes en qui vous trouvez de bonnes amitiés. Votre "Souvenirs de Noël" a bien évoqué un cher passé. J'irai bientôt vous retrouver longuement. Si vous ne vous connaissez déjà, c'est avec plaisir que je présente l'une à l'autre deux charmantes personnalités. Arlequine, je vous présente: Dona del Carpio.

YVRANDRE. — Merci. Vous êtes gentille. Que veut dire "Yvrandre". Je ne crois pas vous connaître, vous? Il faudrait causer, et faire plus ample connaissance. Quelle est votre occupation favorite? (à suivre)

MICHELLE

CHANTAL. — Votre "Parlez-moi d'Amour" est agaçant pour le sexe fort. On voudrait assurément briser l'incognito... et vous faire la cour, pour s'entendre, à satiété, murmurer les doux mots d'amour... si chers à la gourmandise morale et physique... de nos amis les hommes.

JEAN DU NIL. — (La publication de votre article de la semaine dernière annule le co. qui vous était destiné. Vous ne perdez rien pour attendre, Yvrandre se reprendra sûrement. Réjane)

MARINA. — Une minute: L'ombre apparaît. Sans doute, l'attendiez-vous depuis longtemps à votre fenêtre, mais la voilà désirant capter la belle amitié d'une petite

princesse exquise. Me décriez-vous l'aspect de votre chez-vous sous l'épais tapis blanc. Si vous voulez entendre encore le murmure, il vous faudra m'écrire.

CHANTAL. — Puisse l'amitié d'une ombre vous guider vers moi: Du seuil de mon chez-moi, je vous murmure comme toujours: Bienvenue.

MURMURE dans L'OMBRE.

L'AMI DES ROSES. — Anxiété, j'attends depuis longtemps une réponse au billet que je vous ai adressé; aurait-il passé inaperçu? Vous n'avez-il déçu?... Venez vite me tirer d'inquiétude... Tendez sourires.

COUREUR DES BOIS. — Nous vous avons attendu dans notre coin de pays et les amis de S. J. proposaient de belles heures de franche gaieté avec les visiteurs Mont-réalistes... mais encore des non-réalisés. Espérons. L'avenir sera peut-être plus favorable à nos projets. Salutations amicales au copain et Aurovoir.

NICOLE. — Aux moments de pénible souffrance, le cœur sent le besoin d'une âme sympathique sur qui, il peut s'appuyer pour soutenir ses pas chancelants... Aussi, quand la montée se fait trop rude, ma pensée s'envole vers votre maisonnette ou ma brune amie sourit à la vie. Et de vous savoir si joyeuse, si héroïque dans l'épreuve, mon âme se relève; je reprends ma croix la trouvant plus légère, et je continue l'ascension du Calvaire. Avec toute l'affection de JEANNINE DES BLES.

JEAN DU NIL. — Pour une victoire gagnée, c'en est une. Mais de celle-là, vous ne faites pas mention, et vous vous attardez toujours sur vos petits triomphes d'ici... vous les criez bien haut. Je comprends un peu cependant votre attitude. Une petite victoire sur une femme vous est plus précieuse qu'une grande sur les hommes. Est-ce cela? J'ai tout de même hâte de savoir si vous parviendrez à déchiffrer Yvrandre. Elle n'est pas vêtue de cellophane, elle, n'est-ce pas? Vous m'intéressez tous les deux d'une façon toute particulière, si vous saviez comme ça me fait plaisir Jean, de vous savoir dans la trame emmêlée. Ne vous fâchez pas. J'aime toujours à rire. A bientôt.

DONA DEL CAPIO. — Avec joie, je fais le geste pour saisir cette petite main qui se tend, et j'espère que nous n'en resterons pas là; que bientôt nous connaissant (suite à la dernière page)



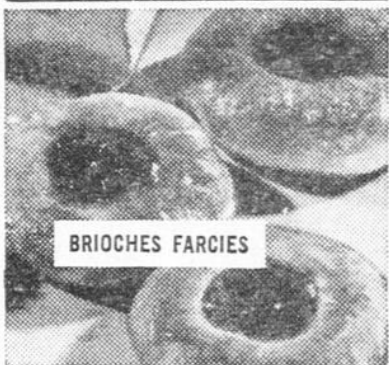
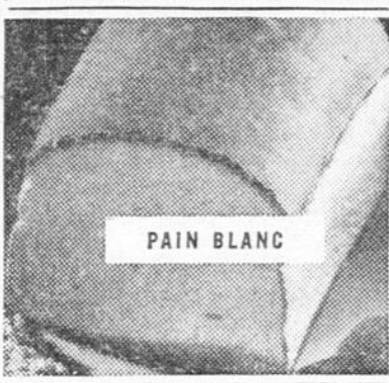
MEILLEUR ÉCLAIRAGE—MEILLEURE VUE

Pour éviter de fatiguer vos yeux, ne ménagez pas la lumière—exempte de tout éclat éblouissant. Vous constaterez que les lampes EDISON MAZDA "ménageront vos yeux".

LAMPES Fabriquées au Canada
EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited



Les Gâteaux de Levain Royal gardent toute leur force



Les Gâteaux de Levain et les recettes de pâte au Levain Royal donnent des pains parfaits...

Servez-vous des Gâteaux de Levain Royal et vous pourrez toujours compter sur une levée parfaite. C'est parce que chaque gâteau est protégé par une enveloppe distinctive, hermétique. Aucun autre levain sec jouit d'une telle protection. Employez les Gâteaux de Levain Royal le jour de leur achat ou des semaines plus tard—vous obtiendrez toujours les mêmes excellents résultats.



STANDARD BRANDS LIMITED, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Veuillez m'envoyer une copie gratuite du "Livre Culinnaire du Levain Royal".

PROPOS INTIMES.

(suite de la page 5)
mieux, de plus intimes relations s'établiront entre nous. Le voulez-vous? Ma sympathie vous est acquise, car il me semble discerner plus de gris dans votre ciel, que de bleu... La vie n'est en somme qu'une lutte continuelle contre les obstacles qui se dressent sur notre chemin pour empêcher la réalisation d'un rêve, le succès d'une entreprise, l'atteinte d'un idéal. Aussi que la satisfaction du devoir accompli est bonne! n'est-ce pas?... C'est tout de même beau et bon vivre. Oui, telle est, la vie est belle! ses déboires, ses déceptions et ses douleurs sont compensées par le dévouement, l'amitié, l'amour. Bonjour amie Dona, si vous venez me causer, cela serait du bleu... dans mon ciel nuageux. (Comme dirait l'incomparable ami M. Loiseau: "C'est beau et bon vous lire", mais il ne faudra pas oublier dorénavant "la pause" que vous évoquez gentiment dans l'autre billet. Réjane.)

MESY. — Vous, me parler d'amour? Vous me connaissez si peu, pour ne pas dire, du tout. Je suppose que c'est une manière charitable à vous, de combler les coeurs assoiffés de douces paroles... et parce que vous avez pris connaissance de mon imprudente chronique... Allons donc, en amour, il faut aussi parfois faire une pause... Réjane la dit! Alors, parlez-moi d'autre chose, si vous voulez. Merci de votre gentille approbation.

CHANTAL.
CASABLANCA. — Pourquoi après m'avoir invitée, semblez-vous me garder rancune en me privant de votre affection. Bonne amie, je croyais cependant avoir mis toute ma délicatesse à vous répondre. Vous aurais-je malgré tout, blessée, de quelque manière? Dites-le moi au plus tôt délivrez-moi de cette inquiétude. Bonjour ou plutôt: Aurevoir.

HELENE. — De nouveau, votre nom est rapproché de celui de Casablanca, je finirai par vous considérer dans mon coeur comme des jumelles. C'est très agréable n'est-ce pas d'être liée de si près à des êtres de choix. Je présume que les lettres vous ont été très généreuses. De toutes les Hélène que j'ai connues, aucune ne manquait d'être aimable et bonne, et je trouve en abondance ces deux grandes qualités, chez vous. Bonjour bonne amie.

MENDIANT D'AMOUR. — Votre pseudo qui porte un cachet spécial avec quelque chose de rare et de choisi m'intrigue beaucoup. Ce voile est si extraordinaire chez un homme. Je suppose que c'est un peu pour moquer. Ne me jugez pas trop curieuse, ni portée vers vous par un sentiment de pitié... cependant veuillez croire à l'amitié d'une petite inconnue.

A TOUS. — Bonjour à tout le monde. Mes félicitations aux gagnants de l'intéressant concours organisé par notre bonne Réjane. Grâce à l'initiative de notre habile directrice et à la générosité de ses talentueux courriéristes, nous nous amusons toujours de mieux en mieux aux A. L.

MARINA.
DONA DEL CARPIO. — A l'instar de notre sympathique directrice, vous me tendez la main en signe de bienvenue. Je suis heureuse d'y déposer la mienne. N'ayez

Le Guide des Mères pour Mieux MAITRISER les RHUMES



Moins de rhumes... Le Vicks Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes



Des rhumes moins longs... Le Vicks VapoRub aide à enrayer un rhume

Au moindre éternuement ou irritation du nez, vite!—quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Spécialement conçu pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent, le Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes—et à se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Si le rhume s'est déjà déclaré, employez le Vicks VapoRub, la ressource des mères pour traiter les rhumes. En simple friction au cou, sa double action "cataplasme-vapeurs" détache les mucosités, calme l'irritation et aide à dissiper la congestion. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Suivez le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Un guide utile pour diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Mis au point par les chimistes et les médecins de Vicks, soumis à des essais cliniques approfondis par des médecins praticiens—démontré également par l'emploi journalier par des millions de personnes. Chaque paquet de Vicks contient des explications détaillées sur ce système.

LE SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

crainte, elle est loyale et sincère. Mais, je vois que je ne suis pas seule à représenter l'élément étranger. Je ne sais si c'est cela qui nous a attirés l'une vers l'autre. Qu'en pensez-vous, chère vous? Je vous sais un gré infini de votre aimable geste et j'aime à croire qu'il sera le premier d'une longue suite d'autres. Allons! c'est oui? Veuillez accepter mes meilleurs vœux de bonheur.

A TOUS. — Depuis que, par la grande bienveillance de l'aimable directrice, je suis entrée aux A. L., j'étudie quelque peu mon entourage. Je m'aperçois que j'y suis en compagnie recherchée. Nombre de gens de l'aristocratie, nombre de particuliers, un réputé gouverneur de la N.-F., etc. Savez-vous que je crains de détonner au milieu de cette brillante assemblée; heureusement, je sais à l'occasion me faire aussi petite et aussi peu bruyante que possible... seulement, je ne serais pas trop rassurée en la compagnie d'un "Coureur des Bois" à moins que les dits... bois... ne soient éclairés par le... "Soleil de Minuit"... Assez taquiner. Bonjour à tous et que 1936 apporte à chacun, les meilleures choses.

ETHIOPIENNE.
RENE BAGOT. — Vous méritez de grandes félicitations pour votre succès littéraire au concours de décembre. Je vous l'avoue, j'ai froncé les sourcils en voyant un pseudo masculin pour le premier prix, et c'est avec mes yeux les plus sévères que je vous ai lu. Vous êtes, monsieur, le premier homme avec qui je m'entends sur pareil sujet, et sur toute la ligne. Félicitations aussi pour le style bien ordonné.

BEBE ROSE ET COLLEEN. Je vous ai bien reconnus dans la façon de traiter de la chose. Félicitations à vous aussi. Comme c'est charmant de se retrouver chez la voisine. Quand je vous vois ici, je vous sens encore mienne; c'est une rencontre de plus et ça me fait un velours... (à suivre)

MARILIS.
VIVIANE. — Beaucoup de bonheur, chère Viviane. Je vous réproche le souhait qui m'est allé droit au coeur. Il me serait infiniment doux de vous causer longuement. L'un de ces derniers jours, j'ai eu la tentation de faire route avec Lucette R. qui retournait à Port-Daniel. J'ose espérer que les typiques bancs de neige de notre contrée n'auraient pu m'empêcher que le rêve puisse se métamorpho-

A ST-GEORGES
M. Adabert Gagné est de retour d'un voyage d'une semaine à Montréal, par affaires la semaine dernière.

Mlle Angèle Poulin est allée passer quelques jours la semaine dernière, à Québec, chez sa soeur, Mme Gingras.

M. l'abbé Nadeau est allé aux funérailles de M. l'abbé Irénée Fortin, notre dévoué vicaire, à l'Islet, au milieu de la semaine dernière.

M. l'abbé Fraaijé Lamontagne, curé de Beauveuve, en visite chez M. et Mme Dr Joseph Michaud au milieu de la semaine dernière.

M. Romuald Robert est allé passer une quinzaine de jours à Montréal, chez des parents.

Mme Maxime Veilleux de La Trappe, en visite chez des amis, dimanche dernier.

M. Donat Drouin et Paul Eugène Papillon, sont allés passer quelques jours à Québec, cette semaine.

M. Joseph Bolduc est allé à St-Raphael, Bellechasse, aux funérailles de son frère, M. François Bolduc, au commencement de cette semaine.

Mlle Rita Grenier et Yvette Roy, sont allées dîner au Café "Chez Piti", jeudi dernier.

M. Lorenzo Catellier est allé à Québec, par affaires au commencement de cette semaine.

M. Auguste Godbout, négociant en gros, est allé à Québec par affaires, au commencement de cette semaine.

M. et Mme Cyprien Gagné sont allés au commencement de la semaine dernière, à Roberval au mariage de leur fils M. Paul-Emile Gagné.

Mlle Marcelle Houde en vacance dans sa famille à St-Romuald, cette semaine.

M. Yvon Cloutier est de retour d'une promenade à Québec à la fin de la semaine dernière.

M. Ernest Tarif est allé passer le dimanche chez ses parents à Québec.

M. Léopold Duac est allé passer le dimanche à Québec, chez des amis.

Mlle Françoise Voyer passa la semaine à Québec, chez des parents.

Mme Ludger Dionne est actuellement en réalité. Venez me dire comment va la santé. En attendant, très affectueux bonjour. (à suivre)

GHISLAINE D'OMBRAV.

lement en promenade chez des parents à Québec.
DECES
Est décédée, le 24 janvier, Mme Fortunat Poulin, à l'âge de 72 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à 9 hres, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—Est décédée le 25 janvier, à l'âge de 71 ans, Mme Vve Pierre Lachance. Les funérailles ont eu lieu

HOMMES DEMANDES

Pour Territoires Rawleigh de 800 familles. Dans le Comté de Beauce. Homme actif qualifié devrait se faire \$25. par semaine pour commencer et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh. Dépt. ML-609-S-B, Montréal, Canada.

CAPITOL THEATRE

A QUEBEC (Programme sujet à changement)

Vendredi, Samedi, 7-8 février, Deux grands films: Paul Muni, Ann Dvorak dans "DR. SOCRATES"

et Joan Blondell, Glenda Farrell dans "MISS PACIFIC FLEET"

Dimanche, lundi, mardi, 9-10-11 février: Lily Pons, Henry Fonda, dans "I DREAM TOO MUCH"

Mercredi, jeudi, 12-13 février: Deux grands films: Frank Morgan, Cicely Courtneidge, dans "THE PERFECT GENTLEMAN"

et Mela (Eskimo), Lotus Long dans "LAST OF THE PAGANS"

Vendredi, samedi, 14-15 février: Deux grands films: Joe Penner, Jack Oakie, dans "COLLEGIATE"

et Lee Tracy, Helen Mack dans "THE LEMON DROP KID"

Matinée: Semaine... 25c
Matinée: dimanche... 25-35c
Tous les soirs... 30-40c

mardi matin à 9 hres.
Ces deux funérailles étaient sous la direction de MM. Gédéon Roy et Eugène Veilleux, entrepreneurs de St-Georges.

Confiez vos impressions à notre journal.

RHUMATISME

Même si vous avez été rendu presque dément par les douleurs agonisantes, torturantes du rhumatisme, ne désespérez pas. Des milliers ont trouvé soulagement dans les Capsules Antirhumatismales Témpleton. Soulagement rapide, durable. Les Capsules Antirhumatismales Témpleton débarrassent de la douleur et de la raideur en éliminant les toxines, cause de tout le mal. Font vite cesser lumbago, mal de dos, sciatique, névrite, névralgie, etc. 50¢ et \$1 chez tous les pharmaciens.

Les Lithinés du Dr Gustin
PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive
SONT TRES EFFICACES CONTRE
Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.
Franco par poste 56 cents sur réception du prix.
En vente dans toutes les pharmacies
La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier, MONTREAL

FLACON plat 85¢
GIN de KUYPER
\$1.90 • \$2.65
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS
CETTE REELLE SAVEUR DE HOLLANDE

Quel CONFORT... que ces lumières supplémentaires
L'ancien vivre présentait un effet triste et sombre en comparaison avec la gaieté qu'assurent ces lumières supplémentaires qui éclairent bien la pièce, et permettent à chaque membre de la famille de lire, écrire ou travailler à son aise.
Voyez à votre éclairage maintenant, les longues soirées approchent, remplacez toute lampe épuisée, maintenant que le prix des véritables lampes Edison Mazda est réduit de 25 à 20 sous. Ce n'est pas la peine d'acheter des lampes de qualité inférieure, car vous pouvez obtenir tout wattage... 25 — 40 — 60 à ce prix réduit.
"Protégez votre vue—Assurez-vous une bonne lumière".
VOTRE ELECTRICIEN A UN CHOIX COMPLET
Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec
THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

FORD HOTELS
Choisissez l'Hôtel le plus Economique. 750 chambres.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi, autres Hôtels à TORONTO-MONTREAL
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés.
Hôtel dans toutes les chambres.
Rochester, Buffalo et Erie

MESSAGE — AUX — BEAUCERONS
DESIREZ-VOUS LES SERVICES D'UN BON EPICIER LICENCIE...?
SAVEZ-VOUS OU COMMANDER VOTRE BIÈRE ET ETRE CERTAIN D'AVOIR SATISFACTION
ADRESSEZ-VOUS A: —
LEO LANGLOIS LEVIS.
92, Rue Commerciale,
RENDEZ-VOUS DES BEAUCERONS

DR L. G. PERRIN
24 RUE DU PONT, QUEBEC
HEMORROIDES
Effacées définitivement par traitement de bureau, court, absolument sérieux, indolore, inoffensif, sans chirurgie ni électricité. Aucune interruption du travail. Cas rebelles préférés.
VARICES
et ulcères de jambes guéris sans nuire à la marche.
Aussi traitement spécial, rapide, pour fissure anale, prurit anal, (démangeaison), varicocele, hydrocele, et certains cas de fistule anale.